

## Ensembles définis inductivement, récursivité

Soit  $A$  un ensemble (fini). Un mot sur  $A$  est une suite finie d'éléments de  $A$ . On définit l'opération de concaténation sur les mots de  $A$  comme étant  $u.v$  est la suite  $u$  suivie de la suite  $v$ . On note  $\epsilon$  la suite vide (le mot sans lettre). On note  $A^*$  l'ensemble des mots sur  $A$ .

### Exercice 1 Palindromes

Soit  $V$  un ensemble. Donner une définition inductive des palindromes sur  $V$ .

*Correction :*  $\epsilon$  est un palindrome.

Si  $x \in V$  alors  $x$  est un palindrome.

Si  $u$  est un palindrome et  $x \in V$ ,  $xux$  est un palindrome

### Exercice 2

Soit  $V = \{a, b, c\}$ . Donner une définition inductive de l'ensemble  $X$  des mots non vides sur  $V$  tels que deux lettres consécutives soient distinctes.

*Correction :*  $\{a, b, c\} \subset X$

Si  $xu \in X$ , et  $x' \neq x$  alors  $x'xu \in X$

### Exercice 3

On définit inductivement l'ensemble  $X \subset \{a, b\}^*$  de la façon suivante :  $\epsilon \in X$  ; si  $u \in X$  alors  $a.u.b \in X$ .

Montrer que  $X = \{a^n b^n \mid n \in \mathbb{N}\}$ .

Par convention  $a^0 = \epsilon$

*Correction :* Correction :

- $X \subset \{a^n b^n \mid n \in \mathbb{N}\}$  : Par induction sur la définition de  $X$ .
  - $\epsilon \in \{a^n b^n \mid n \in \mathbb{N}\}$  : trivial.
  - Si  $u \in X$  et  $u \in \{a^n b^n \mid n \in \mathbb{N}\}$ , on montre que  $a.u.b \in \{a^n b^n \mid n \in \mathbb{N}\}$ . Puisque  $u \in \{a^n b^n \mid n \in \mathbb{N}\}$  alors il existe  $n_0$  t.q.  $u = a^{n_0} b^{n_0}$  et donc  $a.u.b = a^{n_0+1} b^{n_0+1} \in \{a^n b^n \mid n \in \mathbb{N}\}$ .
- $\{a^n b^n \mid n \in \mathbb{N}\} \subset X$  : par induction sur  $n$ .
  - $a^0 b^0 = \epsilon \in X$
  - Si  $a^n b^n \in X$  alors  $a^{n+1} b^{n+1} = a.a^n.b^n.b \in X$

### Exercice 4

Soit  $V = \{a, x\}$ . On définit  $X$  le sous-ensemble de  $V^*$  formé des mots contenant une seule fois le symbole  $x$ .

- 1) Donner une définition inductive de  $X$ .
- 2) Soit  $A$  le sous-ensemble de  $X$  défini par  $xa \in A$  ; et si  $m \in A$  alors  $ama \in A$ . Montrer que si  $m \in A$  alors  $m$  contient un nombre impair de  $a$ .

*Correction :*

- $x \in X$
- Si  $u \in X$  alors  $ua \in X$
- Si  $u \in X$  alors  $au \in X$

Par récurrence sur  $n$ .

### Exercice 5

On considère le sous-ensemble  $D$  de  $\mathbb{N} \times \mathbb{N}$  défini inductivement par :  $(n, 0) \in D$  ; si  $(n, n') \in D$  alors  $(n, n+n') \in D$ .

- 1) Donner quelques éléments de  $D$ .

2) Montrer que pour deux entiers  $n$  et  $n'$ ,  $(n, n') \in D$  si et seulement s'il existe  $k \in \mathbb{N}$ , tel que  $n' = kn$ .

*Correction :*

Par double inclusion.

•  $D \subset \{(n, kn) | (n, k) \in \mathbb{N}^2\} = F$  : Par induction sur  $D$ .

$(n, 0) \in F$  : trivial.

Si  $(n, m) \in D$  et  $(n, m) \in F$ , on a donc  $m = kn$  pour un certain  $k$  et donc  $(n, n+m) = (n, n+kn) = (n, (k+1)n) \in F$ .

•  $F \subset D$  Soit  $n \in \mathbb{N}$ , on montre par récurrence sur  $k$   $P_n(k) = \text{def}'' \text{ alors } (n, kn) \in D''$ .

$k = 0$  : trivial

Si  $(n, kn) \in D$  alors  $(n, (k+1)n) = (n, n+kn) \in D$ .

### Exercice 6

On considère l'ensemble  $X \subset \mathbb{N}^2$  défini inductivement par l'élément de base  $(0, 0)$  et par les règles d'inférence suivantes :

$$\frac{(a, b)}{(a+1, b+1)} I_1$$

$$\frac{(a, b)}{(a+1, b)} I_2$$

- 1) Donner quelques éléments de  $X$ .
- 2) Pour chaque élément suivant dire s'il appartient à  $X$  ou non. Si oui, donnez l'arbre de construction, sinon justifiez.
  - a)  $(3, 3)$
  - b)  $(2, 5)$
  - c)  $(4, 2)$
- 3) Donner une définition non inductive des éléments de  $X$ .

*Correction :*

1)  $(0, 0), (1, 0), (1, 1), (2, 0), (2, 1)$

2) Oui, Non, Oui

3) C'est l'ensemble des couple  $(x, y) \in \mathbb{N}^2$  tels que  $x \geq y$ .

Preuve :

D'une part, on montre que tous les couples  $(x, y)$  tels que  $x \geq y$  sont des théorèmes. On applique la deuxième règle  $x - y$  fois et la première ensuite  $y$  fois.

D'autre part, on montre que tous les théorèmes sont des couples  $(x, y) \in \mathbb{N}^2$  tels que  $x \geq y$ . Par induction sur la déduction :

(a) C'est vrai pour l'axiome.

(b) Si  $x \geq y$  alors  $x+1 \geq y+1$ .

(c) Si  $x \geq y$  alors  $x+1 \geq y$ .

### Exercice 7

On considère l'ensemble  $X \subset \mathbb{N}^3$  défini inductivement par l'élément de base  $(0, 0, 0)$  et par les règles d'inférence suivantes :

$$\frac{(a, b, c)}{(a+1, b+1, c)} I_1$$

$$\frac{(a, b, c)}{(a+1, b, c+1)} I_2$$

- 1) Donner quelques éléments de  $X$ .
- 2) Pour chaque élément suivant dire s'il appartient à  $X$  ou non. Si oui, donnez l'arbre de construction, sinon justifiez.
  - a)  $(2, 1, 1)$
  - b)  $(3, 2, 2)$
  - c)  $(5, 2, 3)$

3) Donner une définition non inductive des éléments de  $X$ .

*Correction :*

- 1)  $(0, 0, 0), (1, 0, 1), (1, 1, 0), (2, 2, 0), (2, 1, 1)$
- 2) Oui, Non, Oui
- 3) C'est l'ensemble des couple  $(x, y, z) \in \mathbb{N}^2$  tels que  $x = y + z$ .

Preuve :

D'une part, on montre que tous les couples  $(x, y, z)$  tels que  $x = y + z$  sont des théorèmes. On applique la deuxième règle  $z$  fois et la première ensuite  $y$  fois.

D'autre part, on montre que tous les théorèmes sont des couples  $(x, y, z) \in \mathbb{N}^2$  tels que  $x = y + z$ . Par induction sur la déduction :

- (a) C'est vrai pour l'élément de base.
- (b) Si  $x = y + z$  alors  $x + 1 = y + 1 + z$ .
- (c) Si  $x = y + z$  alors  $x + 1 = y + z + 1$ .

### Exercice 8

Montrer que toute fonction totale  $f$  de  $\mathbb{N}$  dans  $\mathbb{N}$  décroissante est récursive.

### Exercice 9

Indiquer en justifiant brièvement votre réponse quelles sont, parmi les fonctions suivantes, celles qui sont récursives et celles qui ne le sont pas :

- 1)  $f(n)$  = le nombre de programmes de moins de  $n$  symboles
- 2)  $f(n) = 0$  s'il y a une infinité de programme  $P$  tel que  $P(0) = n$ ,  $f(n) = 1$  sinon.
- 3)  $f(n)$  =  $n$ -ième chiffre dans le développement décimal de  $\pi$
- 4)  $f(l) = 1$  pour tout  $l \in \mathbb{N}$  s'il existe  $n, m, p \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$  et  $q \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1, 2\}$  tels que  $m^q + n^q = p^q$ .  
 $f(l) = 0$  pour tout  $l \in \mathbb{N}$  sinon.
- 5)  $f(n) = 1$  si  $P_n(k) \neq 0$  pour tout  $k \in \mathbb{N}$ .  
 $f(n) = 0$  sinon.